

# **Plan détaillé de dissertation :** **Dans quelle mesure la lecture des romans** **permet-elle de connaître une période** **historique et une société ?**

OBSERVATIONS

---

Le roman a longtemps été désavoué et négligé au profit des autres genres littéraires. C'est avec de nouveaux mouvements, le romantisme, le réalisme ou encore le naturalisme, de Chateaubriand à Zola, que les auteurs du XIXème siècle ont fait renaître un genre romanesque plus réaliste traitant souvent des sujets d'ordre politique et historique. Ainsi, selon un philosophe, le roman permettrait l'acquisition de davantage de connaissances dans les domaines socio-économiques que les écrits d'un historien ou d'un économiste. Le romancier surpasse-t-il l'historien dans l'analyse d'une société passée ? Cette étude expliquera d'abord en quoi le roman constitue le témoignage d'une réalité historique puis traitera la visée argumentative du roman qui souligne la volonté de l'auteur de transmettre un message subjectif spécifique à travers son récit.

## **I) Le roman, un témoignage d'une réalité historique**

### **A- La peinture de certaines strates de la société**

- Au XIXème siècle, la France est en pleine période d'industrialisation ce qui induit l'apparition d'un nouveau mode de consommation et ce qui permet à la bourgeoisie moyenne de s'imposer économiquement et politiquement. D'où le thème des classes sociales et de l'argent récurrent avec Balzac et Zola, deux auteurs se réclamant de la *mimesis* d'Aristote (l'illusion du réel).
  - Zola : *Au Bonheur des Dames* (thème de la mort des petits magasins au profit des grandes enseignes ; contraste entre la précarité des employés et le luxe des étalages de ces nouveaux temples de la consommation)
  - Balzac : *Le Père Goriot* (thème de l'exode rural et des couches sociales parisiennes) / *Le Colonel Chabert* (critique sociale : pertes des valeurs morales au profit de l'argent).

### **B- Le désir de retracer les grands événements**

- Nombreux sont les romans où le cadre emprunte la réalité historique d'un grand événement (une bataille, une révolution). Souvent, une entrée « in medias res » dans le récit : accentue le réalisme et est plus accrochant que l'évocation d'une série de dates.

- Dans Les Misérables (Hugo) : Bataille de Waterloo en 1815 (vu aussi dans La Chartreuse de Parme de Stendhal) / Insurrection républicaine de 1832
- L'Education sentimentale (Flaubert) : Révolution de 1848
- La Fortune des Rougon (Zola) : Coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte en 1851

### **C- Le rôle de la fiction narrative**

- Balzac explique que « la mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer ». Le romancier devient le traducteur des signes sociaux qu'il interprète en mêlant aux figures historiques des personnages fictifs. Ces « héros » parcourent le monde qui les entoure et en élucident progressivement les caractéristiques. Maupassant explique quant à lui que « faire vrai consiste à donner l'illusion complète du vrai ». La fiction narrative intervient en fait pour accentuer le « réel », le « vrai » d'une société, en créant des personnages typiques et indissociables de l'époque traitée mais qui ne seront jamais abordés dans un livre d'histoire par exemple.
- Zola : Les Rougon Macquart (sous-titre : Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire) Naturalisme d'où : poids de l'hérédité et importance de la nature humaine. L'Histoire et l'évolution socio-économique sur cinq générations, de 1768 (naissance de l'ancêtre Adélaïde Fouque) à 1874 (inceste entre Pascal et Clotilde Rougon), est fortement dramatisé.

Le romancier, dans une œuvre au cadre historique, ne se limite pas à rapporter des faits mais se veut davantage le témoin engagé de la réalité sociale qui transmet un message spécifique.

## **II) La subjectivité du message de l'auteur et la visée argumentative du roman**

### **A- La subjectivité de l'auteur**

- Un point de vue très subjectif est souvent adopté notamment dans les descriptions où il y a des antiphrases (utilisation de l'ironie), des modalisateurs ou des expressions à valeur dépréciative, méliorative ou emphatique.
- Texte B : Extrait de L'Education Sentimentale (Flaubert) : Vision négative du peuple.
  - Peuple vu d'en haut « Hussonnet et Frédéric se penchèrent sur la rampe ».
  - Ironie, antiphrase : « Puisqu'on était victorieux, ne fallait-il pas s'amuser ? » « s'amuser » désigne ironiquement l'action vandale et destructrice du peuple.
  - Vocabulaire à caractère dépréciatif : « canaille » employé pour désigner le peuple.
- ➔ Un point de vue très subjectif où la foule est décrite comme dangereuse et stupide.
- La difficulté à traiter objectivement son époque. Georges Duhamel a écrit dans Le Notaire du Havre : « Le romancier est l'historien du présent alors que l'historien est le romancier du passé ». Cette citation explique ici la distinction qui peut être faite entre le travail de l'historien et du romancier au niveau de la subjectivité ; une des

raisons de la subjectivité du romancier écrivant sur son époque est de ce fait le manque de recul.

### **B- La passion au cœur de l'engagement**

Il n'est pas rare que l'auteur aille au-delà de la simple subjectivité, de la simple opinion sur le sujet qu'il traite, et qu'il « s'engage » pour une cause dans son œuvre. L'engagement puise bien souvent ses sources dans la passion et l'émotion. Ainsi, notamment dans le mouvement romantique, l'indignation peut servir de moteur à l'écriture d'une œuvre romanesque s'apparentant à une méditation sur l'histoire, un engagement politique et social ou encore à une quête d'un absolu (dimension de l'âme et du bien et du mal). De fait, c'est après s'être indigné face aux injustices de son époque que Victor Hugo a écrit le roman social Les Misérables dont le titre fait référence aux victimes de la société à l'image de Cosette, de Gavroche ou de Jean Valjean. Hugo a écrit " l'art pour l'art, c'est beau ; mais l'art pour le progrès est plus beau encore. ". Ces paroles du chef de file du romantisme s'inscrivent dans cette lignée et soulignent le souhait de l'auteur d'écrire pour un monde meilleur. C'est ce même souhait hugolien qui est présent dans Le dernier jour d'un condamné, roman à thèse où l'écrivain réalise un plaidoyer contre la peine de mort et pose sa réflexion dans l'émotion et la psychologie d'un homme qui va subir le châtiment suprême, le « crime de la loi » : la guillotine. Victor Hugo n'est pas le seul à s'engager. Des auteurs du XXème siècle comme André Malraux, Jean-Paul Sartre ou encore Hemingway ont eu leur motif d'indignation et ainsi leur souhait de défendre un idéal. Une de ces indignations fut la menace du fascisme lors de la guerre civile espagnole de 1936 ; L'Espoir écrit par Malraux et le roman d'Hemingway Pour qui sonne le Glas prennent parti pour les républicains espagnols. La dimension argumentative du roman basé sur une réalité historique se traduit ainsi parfois par un engagement et donc par une partialité visant à défendre un modèle spécifique. Toutefois, cet aspect s'oppose à l'objectivité de l'historien et de son travail de retranscription pure et simple de la réalité.

### **C- La critique sociale**

- Les injustices d'une société peuvent être remises en causes à travers une œuvre romanesque. Balzac se définissait comme « le secrétaire de la société française » ce qui témoigne de sa volonté à œuvrer pour une amélioration des conditions sociales.
    - L'argent de Zola aborde le capitalisme triomphant au XIXème siècle, la bourse et les scandales de la spéculation financière sous un regard très critique.
    - Atiq Rahimi, auteur contemporain franco-afghan, dénonce la mauvaise condition de la femme dans Syngué Sabour. Pierre de patience, roman ayant obtenu le prix Goncourt en 2008.
-

